

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 60 (1965)
Heft: 4-fr

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

domicilié dans la capitale française, a été nommé président intérimaire. Une élection définitive, pour laquelle des propositions fermes ont déjà été faites, aura lieu à la prochaine assemblée générale, au début d'avril 1966 à Rome.

E. Laur (Trad. C. B.)

Bibliographie

English Country Houses, open to the Public
by Chr. Hussey and J. Cornforth. Ed.
Country Life Ltd. 1964, 42 sh.

Magnifique album riche de 400 photos que nous voudrions pouvoir mettre sous les yeux de tous nos lecteurs. Il nous présente une quantité presque incroyable de beaux domaines historiques. C'est aussi une promenade dans le temps, car on y voit des demeures qui datent des siècles successifs depuis le moyen âge jusqu'au XIXe; pas au-delà, car voilà cent ans que la création de pareils ensembles a pris fin. Les auteurs estiment – c'est aussi l'avis d'autres juges compétents – que les châteaux anglais avec leurs collections d'œuvres d'art sont l'apport le plus précieux de l'Angleterre aux beaux-arts de l'Occident.

Seuls figurent dans cet ouvrage les domaines ouverts au public. On ne s'étonne donc pas que le National Trust soit souvent mentionné. On constate d'autre part avec plaisir qu'un très grand nombre de ces châteaux sont encore habités par les descendants des anciens occupants. Accueillir les visiteurs est une vieille tradition qui remonte à la reine Elisabeth. Celle-ci était fort curieuse de connaître le home de ses nobles sujets. Aussi montre-t-on à travers tout le pays de très nombreuses chambres où elle a logé, et le lit où elle a couché. Elle donna ainsi un exemple, créa une mode: les nobles lords et les nobles ladies aimaient à se rendre mutuellement visite. La coutume devenue générale du *house hunting* inspira au XVIIIe siècle la spirituelle fantaisie de John Evelyn

dans son *Diary*. Les dimensions des châteaux, le nombre des pièces sont motivés en bonne partie par cette coutume d'hospitalité: il fallait être à même, n'importe quand, d'accueillir, souvent sans être prévenu, les familles amies qui, bien entendu, amenaient avec elles leur personnel domestique, cochers, grooms et valets.

En ces temps lointains, les visiteurs débarquaient de leurs équipages. Aujourd'hui les autocars déversent les essaims de touristes, vacanciers ou excursionnistes du dimanche, devant le portail du domaine; ils sont accueillis volontiers par les maîtres de maison; ceux-ci ne sont pas fâchés d'encaisser les billets d'entrée, qui les aident à payer les frais d'entretien, mais surtout ils ont de plus en plus le sentiment d'être des usufructiers de biens qui doivent profiter à la nation entière.

Le visiteur sensible qui contemple ces merveilles éprouve fortement que le monde a changé. Ce qui le saisit peut-être et qui l'enchant le plus, ce sont les parcs splendides. Autrefois plus réguliers et classiques, ils ont subi à l'époque romantique et à l'époque victorienne une mue fameuse et ont été transformés en jardins «à l'anglaise», dont les pareils existent aussi sur le continent.

Depuis des siècles, des navires qui naviguaient sur tous les océans ont apporté dans les ports anglais, avec d'autres marchandises, fleurs, arbustes et arbres de toute provenance. Ces végétaux ont prospéré sur terre britannique et sont aujourd'hui la parure de véritables paradis terrestres.

E. L. (Trad. L. G.)